

Quand Jésus raconte...

La parabole du semeur



Paraboles et miracles - Marc 3,7 à 6,6a

Cette section met en avant l'activité de Jésus qui s'exprime par un long enseignement en paraboles et par des « actes de puissance », des miracles, et qui suscite des réactions de la part de différents groupes.

UN SOMMAIRE (3,7-12) montre que la renommée de Jésus ne touche plus seulement le monde juif, mais aussi des territoires païens. Mais c'est moins l'enseignement de Jésus que ses guérisons que l'on recherche. Les esprits mauvais savent le secret de Jésus (voir 1,24) que les disciples et les hommes ne découvriront qu'avec la mort de Jésus (voir 15,39).

L'institution des Douze (3,13-19) prépare leur envoi en mission (voir 6,6b-13). Jésus a l'initiative: il les choisit parmi ses disciples et donne un surnom à certains. Ils représentent les douze tribus d'Israël enfin rassemblées et sont donc un signe

visible de la venue du Règne de Dieu. La communauté de vie avec Jésus leur est indispensable pour participer à son autorité: proclamer l'Évangile et démanteler les forces du mal. En tête de la liste, Simon qui sera le porte-parole des autres dans la suite du récit.

UNE PREMIÈRE PARTIE, la controverse sur Bêelzéboul (3,20-35), est encadrée par deux notations sur la famille de Jésus (3,21.31-32); il s'agit de savoir si Jésus relève du camp de Satan ou de celui de Dieu, car accomplir des miracles avec l'aide de Satan est passible de la peine de mort (voir Deutéronome 13,2-6). Jésus répond qu'on ne peut attribuer ses exorcismes à Satan (v. 22b.23-27), ni l'accuser de possession (v. 22a.28-29) ou de folie (v. 21.31-35). Il le fait d'abord par deux images qui montrent l'absurdité de l'accusation, puis, au v. 27, en affirmant que

la défaite de Satan vient du fait que Jésus est plus « fort » que lui; l'Esprit Saint est venu sur lui et lui a permis de vaincre le Mal (voir 1,10-13). Ensuite, les v. 28-29 affirment qu'avec sa venue, Dieu pardonnera à tous leurs péchés, à l'exception des scribes qui ne reconnaissent pas que l'autorité de Jésus trouve sa source dans l'Esprit. Enfin (v. 31-35) la famille qui « reste au-dehors » (lire 4,11) est opposée à la famille nouvelle « assise en cercle ».

LE DISCOURS EN PARABOLES (4,1-34) constitue une seconde partie. Jusqu'ici, Marc écrivait que Jésus enseignait, sans en dire le contenu. Après la longue parabole du semeur et du mystère du Règne (v. 3-20), suivent deux sentences imagées, la lampe et la mesure, avec une explication (4,21-25). Les auditeurs sont invités à faire de la publicité pour la Parole de Dieu qui n'est cachée que pour être manifestée. Le discours s'achève par deux paraboles du Règne de Dieu (4,26-32). L'accent est mis sur la croissance de la semence, qui est l'œuvre de Dieu seul; Jésus a commencé les semailles; faisons confiance

pour la suite. Pour la graine de moutarde, l'accent porte sur le contraste entre la petitesse du début (le petit groupe autour de Jésus) et la grandeur finale (tous les peuples auront leur place dans le Royaume). La conclusion (4,33-34) incite le disciple à devenir une bonne terre réceptive de la Parole.

LES RÉCITS DE QUATRE MIRACLES (4,35 à 5,43) forment une dernière partie qui s'achève par une discussion sur l'activité miraculeuse de Jésus. Au départ, Jésus décide de passer « sur l'autre rive », habitée surtout par des païens (la Décapole).

La tempête apaisée (4,35-41) confirme l'efficacité de la parole de Jésus qui maîtrise la mer, lieu des forces maléfiques dans la Bible. La panique des disciples devant la violence des éléments est opposée au sommeil de Jésus. Avec autorité, il pratique un exorcisme sur la mer (voir 1,25); or, maîtriser la mer est le propre de Dieu (lire Psaumes 104,7; 107,28-29). Suite à l'action de Jésus et au reproche qu'il leur adresse, les disciples se posent une question à laquelle lecteur sait déjà la réponse (voir 1,1).

La guérison en Décapole d'un possédé ayant perdu tout contrôle de lui-même (5,1-20) est un exorcisme, mais ici, en territoire païen, c'est plus difficile que dans un édifice sacré en Galilée (voir 1,21-28); Jésus doit dialoguer longuement, obtenir le nom des démons (Légion!) pour avoir prise sur eux. Décidemment, le combat contre les forces du mal, caractéristique des derniers temps, est plus qu'inauguré! La réaction des gens du pays est négative quand ils apprennent que la guérison leur a coûté un troupeau entier; l'économie passe avant la libération du pays! L'homme libéré de son aliénation veut en revanche « être avec Jésus » (ce qui caractérise les Douze, voir 3,14). Celui-ci refuse et l'envoie en mission dans sa maisonnée, mais l'homme dépasse cet horizon et « proclame dans toute la région ».

Jésus est revenu sur la rive juive. ***La venue d'une femme souffrant de pertes menstruelles*** depuis douze ans retarde Jésus en route vers ***une fille de douze ans qui se meurt*** (5,21-43). La femme touche le vêtement de Jésus pour être restaurée dans sa féminité; guérie,

elle a peur lorsque Jésus s'en aperçoit car elle a transgressé la Loi (voir Lévitique 15,25-27). Quand elle a dit « toute la vérité », Jésus la déclare « sauvée » grâce à sa confiance en la puissance divine; elle est libérée dans son corps et réintégrée dans la société. Accompagné seulement de Pierre, Jacques et Jean (comme en 9,2 et en 14,33), Jésus manifeste l'importance de la scène: il affronte la mort humaine elle-même. Il affirme que la mort, réelle, de la fillette est passagère comme le sommeil. Puis il fait un geste banal (voir 1,31) avec une parole qui est efficace. Le silence doit durer jusqu'à la Résurrection de Jésus (voir 9,9): le relèvement de la jeune fille ne trouvera sa signification qu'à la lumière de Pâques.

Suite à l'enseignement de Jésus à Nazareth (6,1-6a), ses concitoyens, sa famille, sa maison, cherchent en vain l'origine de sa sagesse et de sa puissance dans son livret de famille, alors que cela provient de l'Esprit Saint reçu au baptême. Le prophète, fils du Dieu puissant (voir Mc 4,35 à 5,43), est partiellement mis en échec par leur incrédulité (v. 5).

La parabole du semeur

Marc 4, 1-20

¹ Jésus s'est mis une fois de plus à enseigner au bord du lac, et une foule très nombreuse se rassemble auprès de lui, si bien qu'il monte dans une barque où il s'assoit. Il était sur le lac et toute la foule était au bord du lac, sur le rivage. ² Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait, dans son enseignement :

³ « Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer.

⁴ Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé.

⁵ Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; ⁶ et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché.

⁷ Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit.

⁸ Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un. »

⁹ Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

¹⁰ Quand il resta seul, ses compagnons, ainsi que les Douze, l'interrogeaient sur les paraboles.

¹¹ Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le mystère du

royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous l'énigme des paraboles, ¹² afin que se réalise la prophétie : Ils pourront bien regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront pas ; ils pourront bien écouter de toutes leurs oreilles, mais ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon. »

¹³ Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ?

¹⁴ Le semeur sème la Parole.

¹⁵ Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, quand ils l'entendent, Satan survient aussitôt et enlève la Parole semée en eux.

¹⁶ Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ; ¹⁷ mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les hommes d'un moment ; quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent aussitôt.

¹⁸ Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, ¹⁹ mais les soucis du monde, les séductions de la richesse et tous les autres désirs les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

²⁰ Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. »

1. Pour lire et travailler le texte

Ce texte fait partie d'un ensemble de cinq paraboles : c'est le « discours en paraboles » chez Marc (4,1-34). Notez le cadre dans lequel Jésus enseigne en paraboles (Mc 4,1-2 et Mc 4,33-34). Repérez comment Jésus justifie ce recours aux paraboles (Mc 4,10-12 et 33-34). Qu'y a-t-il d'étonnant par rapport aux destinataires ?

- **v. 3-9** Parabole du semeur. Au v. 3, Marc invite à reconnaître Jésus dans la figure du semeur qui est sorti pour semer la Parole (v. 3 et 14). Comparez 1, 38 avec 4, 3. Combien de situations sont envisagées dans cette parabole ? Quelle est ici « la pointe » de l'enseignement de Jésus : le semeur et sa prodigalité ? Les différents terrains et leur rendement ? Ne pourrait-on pas autant parler de « parabole des terrains » que de « parabole du semeur » ?
- **v. 10** Jésus est-il si seul ? De quelle solitude Marc parle-t-il ici ? Qui sont selon vous « *ses compagnons* » ?
- **v. 11** Comment comprenez-vous cette expression théologique : « *ceux qui sont dehors* » (v. 11) ? Est-ce définitif ? De qui ou de quoi cela dépend-il ?
- **v. 12** Revenons à la citation d'Isaïe (Is 6, 9-10 : la mission d'Isaïe auprès d'un peuple rebelle fut provisoirement un échec) : comment comprendre le « *afin que* » qui l'introduit ? Serait-ce une volonté de Jésus de cacher son message et d'empêcher ceux du dehors de se convertir ? Ou davantage une relecture de l'échec provisoire de la prédication de Jésus en milieu juif (à l'époque où Marc écrit, vers l'an 70) ?
- **v. 14-20** L'explication de la parabole porte sur la réception de la Parole : quels sont les mots utilisés pour dire les fruits de la Parole reçue ? Quels sont les effets de la Parole non reçue ?

Que m'inspirent ces différentes situations d'accueil ou de non accueil de la Parole?

Même en étant auditeurs privilégiés, les disciples de Jésus peuvent devenir aussi aveugles et sourds à la Parole du Seigneur (voir Mc 8, 18). Il est des situations qui peuvent être obstacle à la croissance de l'Évangile dans les cœurs. Peut-on faire le lien entre l'explication de cette parabole et les conditions évoquées par la suite pour être disciple (Mc 8, 34-38; 10, 23-31, 13, 9-13)?

2. Pour prier

- ◆ J'entends de nouveau cette annonce affirmative de Jésus « *le semeur sème la Parole* ». Je tente de mesurer la portée absolue de cette phrase. M'arrive-t-il d'en douter? Comment sème-t-il encore aujourd'hui?
- ◆ Quand m'est-il arrivé de me sentir « *bord du chemin* », « *sol pierreux* », « *ronces* », ou « *bonne terre* »? Je prends le temps de décrire chaque situation, je précise quelles sont mes ronces qui m'empêchent de faire germer la Parole reçue, quelles ont été les conditions favorables pour que j'aie été parfois « *bonne terre* ».
- ◆ Les paraboles sont un chemin qui conduit au secret du Royaume, mais le secret lui-même est donné: c'est le Christ. Et ceux qui ne l'ont pas reçu restent comme à mi-chemin, « *du dehors de la foi* ». La frontière entre ceux du dehors et ceux du dedans ne passe-t-elle pas au cœur de chacun de nous?
- ◆ La citation d'Isaïe en Mc 4,12 confirme qu'il ne suffit pas de voir et d'entendre: comment mieux accueillir la Parole? Tout en travaillant mon « *terrain* », je contemple aussi le Christ qui sème largement, confiant de trouver en moi un coin de « *bonne terre* ». « *Le semeur est sorti pour semer, il a pris le chemin de nos cœurs. Rien n'arrêtera son geste* ». (Chant Hubert Bourel)

Regardons le tableau: Jésus est au bord de la mer, la foule se rassemble autour de lui; il monte dans une barque pour lui faire face et se met à enseigner. Il dit des choses importantes sur le Royaume à l'aide de petites histoires, de paraboles. La foule, assise sur la plage, est invitée à écouter, à ouvrir l'oreille, à prêter attention.

Que dit-il? « *Voici que le semeur est sorti pour semer.* » S'agirait-il de lui, Jésus, sorti du Père pour semer la Parole ou s'agit-il de la Parole elle-même?

La manière de semer que décrit Jésus est étonnante: pas de préparation du terrain... le grain est donné largement, sans mesure, partout. De nombreux grains se perdent! Qu'importe, le semeur est sûr que du grain va germer quelque part. En effet, celui qui tombe dans la bonne terre produit du trente, soixante, cent pour un seul grain! Qu'est-ce que les pertes à côté d'une telle profusion!

Observer l'attitude du semeur: il est totalement non violent. Il n'arrache pas les ronces, n'enlève pas les cailloux, ne chasse pas les oiseaux, il agit avec largesse, dans la confiance et la douceur, sûr de la qualité du grain et qu'il y aura quelque part de la bonne terre, donc une belle récolte.

Jésus ajoute: « *Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende...* »

Parmi l'auditoire, il y a ceux qui questionnent Jésus: ils devinent que cette petite histoire parle d'un mystère, ils se risquent plus loin dans ce qu'ils ont commencé à

comprendre. La parabole a-t-elle un secret à livrer? Ils ont des oreilles, ils ont entendu... ils cherchent. Ils sont du « dedans ». D'autres ne se sentent même pas concernés, ne se laissent pas travailler par la parole: ils restent alors au « dehors ». Histoire de liberté!

Il en est également ainsi dans la vie quotidienne: celui qui s'est risqué à s'ouvrir à la vie reçoit de plus en plus. Celui qui, dès l'abord, se ferme à la vie risque bien de voir se dessécher même ce qu'il a reçu!

À ceux du « dedans » Jésus prend le temps d'expliquer la parabole. Le ton change: l'accent n'est plus mis sur la générosité du semeur et sa confiance à trouver une bonne terre, mais sur le sort des graines tombées dans les différents terrains. Chacune des images a son parallèle dans le cœur des hommes. Tous reçoivent la semence, mais comment va-t-elle être accueillie? Parfois elle tombe dans un cœur endurci par la vie, ou un cœur rempli de pierre ou d'épines, ou un cœur séduit par la richesses... autant d'obstacles qui vont faire que la graine dessèche. Catéchèse, sans doute, des premières communautés; elle encourage les chrétiens à devenir cette bonne terre « du dedans » qui accueille le grain, lui permet de germer et de porter du fruit! Encouragement à cultiver la terre de notre cœur pour que la grâce semée largement prenne racine.

- ➔ Est-ce que je me sens « du dedans » ou « du dehors » ?
La Parole me fait-elle faire du chemin? Qu'est-ce qui m'aide à être une bonne terre? qu'est-ce qui me fait obstacle à le devenir ?

Écoutez! Voici que le semeur est sorti pour semer.



MES NOTES

LE BILLET DE MGR. FRANÇOIS TRICARD

Il y a un « mystère du Royaume », un dessein de Dieu qui m'échappe. Les comparaisons que Jésus choisit pour me le faire comprendre ne me permettent pas toujours d'y pénétrer, comme les apôtres qui ne saisissaient pas le sens des paraboles. Marc me transmet une lecture de la parabole, celle de la première communauté, mais il ne m'est pas interdit d'en avoir d'autres.

La parabole du semeur généreux qui répand à profusion son grain sur tous les sols me fait penser au Père qui envoie son Fils, son Verbe, sa Parole à tous les humains. C'est lui Jésus le grain, la semence qui essaie de prendre racine en tous les cœurs. Le Verbe fait chair est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

La parabole me fait aussi voir Jésus qui veut annoncer la Bonne Nouvelle à tous indistinctement. Que personne ne soit exclu. C'est lui le semeur. Je n'ai pas à trier le bon grain et l'ivraie. Il m'a d'abord envoyé moissonner. S'il m'envoie semer la Parole avec lui, il me demande de ne pas sélectionner les bons et les méchants.

Nous disons : « la parabole du semeur ». On pourrait tout aussi bien la titrer « la parabole des sols ». Les terrains peuvent être les différentes étapes de l'histoire de l'humanité jusqu'à ce que, après bien des conversions, l'humanité produise trente, soixante, cent pour un. C'est le mystère du royaume.

Les sols sont aussi les différentes couches de ma personne et de ma vie. Il y a en moi beaucoup à évangéliser. Il y a des domaines de ma personnalité, de mon existence qui sont envahis par les épines, qui sont de la pierraille. Ce sont toutes mes résistances aux appels de la Parole, mes refus de laisser entrer en moi des paroles de l'Évangile, les soucis de la vie, mes enthousiasmes sans lendemain.

Mais je ne désespère pas. J'ai confiance dans la puissance de la semence : que je dorme ou que je me lève, le grain pousse tout seul.